



MEMOIRE AU SUJET DE LA PERSECUTION DE L'EGLISE CATHOLIQUE EN UKRAINE

Le 11 avril de cette année, quinze ans se sont écoulés depuis l'événement tragique et combien caractéristique pour notre époque : l'emprisonnement par les bolchevistes de cinq évêques ukrainiens catholiques, — l'emprisonnement qui a inauguré les persécutions de l'Eglise en Ukraine, qui continuent avec la même intensité jusqu'aujourd'hui. Il suffit de dire, pour caractériser ces persécutions, que de onze évêques, tour à tour arrêtés (c'est-à-dire tous !) pas un n'est en liberté aujourd'hui. La plupart sont morts dans la prison, et deux ont été tués sournoisement pendant qu'ils remplissaient leurs fonctions archipastorales ; le chef de l'Eglise, Métropolitain Joseph Slipyj fut l'an passé condamné pour la troisième fois à la suite de son refus de rompre avec le Siège Apostolique et de se subordonner au Patriarche orthodoxe moscovite. Tout cela se passait tandis que dans les états soit-disant satellites — même dans les époques de la plus grande intensification des persécutions religieuses — jamais la hiérarchie tout entière n'a subi d'emprisonnement et, par contre, aux moments de la détente, la mise en liberté du Cardinal Wyszynski et du Cardinal Stepinac y fut effectuée.

Le sort tragique de l'Eglise Catholique en Ukraine, symbolisé par la tragédie personnelle de son Chef, aujourd'hui vieillard de 68 ans, épuisé par des souffrances et la détention maintenue depuis quinze ans, nous impose le devoir de nous adresser aux journalistes catholiques et par leur intermédiaire bienveillant à tout le monde libre pour solliciter son secours. La diffusion des informations appropriées ne peut se passer d'un écho dans la communauté catholique et la vague puissante des protestations ne saurait laisser dans l'indifférence un régime même totalitaire qui foule aux pieds les droits de l'homme et se manifeste par la suppression de la liberté de conscience. Bien entendu, nous savons très bien que la voix des catholiques isolés ne pourrait pas influencer suffisamment les dirigeants responsables de l'U.R.S.S. ; mais il s'agirait d'une telle présentation du problème des persécutions, qu'elle pût émouvoir la conscience des milieux moins engagés dans la lutte idéologique contre le bolchevisme mais sensibles au sort des individus et des collectivités et dont l'opinion compte d'autant plus chez les bolcheviks, qu'ils s'efforcent d'incliner en leur faveur les sympathies de ces milieux.

Pour rendre possible une information qui tiendrait compte des données ci-dessus, nous communiquons à la suite des faits les plus saillants, placés dans leur contexte historique.

La branche catholique la plus importante de l'Eglise Orientale

Au moment de la séparation de l'Eglise Orientale de Rome en 1054, l'Ukraine était au point de vue administratif subordonnée au Patriarche byzantin, et pour cette raison la liaison formelle avec le Saint-Siège fut automatiquement affaiblie. Cependant le sentiment de la nécessité de l'unité de l'Eglise était chez nos ancêtres profondément ancré et c'est pourquoi le lien spirituel avec Rome et l'Occident ne fut jamais rompu. C'est pourquoi les tentatives de renouveler l'unité ont pris leur origine le plus souvent en Ukraine. Ces tentatives furent couronnées en 1596 par le succès de l'Union de Berest, ce qui amena le Saint-Père de l'époque à dire que « ce n'est que grâce aux Ukrainiens, que la conversion de l'Orient s'opérerait ». Cette idée était d'autant plus justifiée, que l'Eglise en Ukraine, conformément à la situation géographique et la mentalité des Ukrainiens formait une sorte « d'Eglise-Pont », en tant que les Ukrainiens tout en ayant accepté tous les dogmes de l'Eglise Catholique, ont gardé le rite oriental (commun avec l'Eglise orthodoxe). Il convient de dire que l'Union, bien que les conditions politiques défavorables n'aient pas permis d'unir avec Rome toute la population, se répandit néanmoins dans tout le territoire de l'Ukraine et que l'Eglise Unie y comptait 10 millions de fidèles.

La situation changea dès que la Russie tsariste s'empara des territoires ukrainiens et résolut pour des raisons politiques de supprimer l'Union. Etant donné la tendance russe d'assimiler l'Ukraine et les Ukrainiens, toutes les manifestations des aspects spirituels particuliers et sur tout toutes les manifestations de la liaison spirituelle de l'Ukraine avec l'Europe étaient indésirables à la Russie. C'est pourquoi une attaque systématique fut déclenchée contre l'Eglise, Eglise gênante encore pour cette raison qu'en tant qu'Eglise-Pont, elle pouvait jouer le rôle d'intermédiaire naturel pour l'infiltration des idées occidentales dans son territoire. A ce point de vue deux dates retiennent particulièrement notre attention : les années 1839 et 1875 — années des persécutions qui étaient même sanglantes et qui ressemblaient aux persécutions ultérieures des Bolcheviks.

L'Eglise Unie ne se conserva que sur les territoires qui passèrent sous la domination d'Autriche-Hongrie (1772) lesquels après la première guerre mondiale, — et après la lutte ukrainienne pour la libération, — furent incorporés dans la Pologne. Cependant l'Eglise Catholique en Ukraine à la veille de la seconde guerre mondiale représentait même ainsi amputée la branche la plus importante de l'Eglise Orientale, unie à Rome (1). Somme toute, — en cinq diocèses

(1) Les données contenues dans la publication de « Statistica con cenzi storici della gerarchia et dei fedeli di rito orientali » — Sacra Congregazione pro Ecclesia Orientali ; Roma 1932 — indiquent cinq groupes des fidèles du rite oriental : alexandrin (62.000 fidèles), antiochien (446.000), arménien (99.000), chaldéen (600.000) et byzantin 7 millions. De cette manière l'Eglise Catholique du rite oriental compte ensemble 8.200.000 dont 7 millions dans

avec dix Evêques et deux Visiteurs Apostoliques, il y avait 4.300.000 fidèles, avec 2.950 prêtres, 520 prêtres-moines, 1.100 religieuses, 540 étudiants en théologie. La vie ecclésiastique était organisée en 3.040 paroisses, avec 4.440 églises et chapelles. L'Eglise avait une influence considérable sur toute la vie sociale et ainsi par exemple, 9.900 écoles primaires, 380 secondaires et 56 supérieures restaient sous une certaine influence de l'esprit religieux. Il y avait en plus 41 organisations catholiques centrales, 38 imprimeries, 35 maisons d'édition, etc...



La suppression de l'Eglise par les bolcheviks

Cet état changea radicalement après l'occupation de l'Ukraine Occidentale par les bolcheviks ; ceux-ci détruisirent toute l'organisation de l'Eglise et cette destruction fut inaugurée le 11 avril 1945. Le moment était très bien choisi parce que l'issue de la guerre était déjà prévisible, mais la guerre elle-même n'était pas encore achevée et par conséquent une multitudes d'affaires n'ont pas été réglées et personne ne s'intéressait à ce qui se passait dans les états voisins. Tandis que le début des persécutions ultérieures dans une série d'états satellites a provoqué des protestations indignées du Monde Occidental, en Ukraine il passa sans écho, presque totalement inaperçu.

Ce jour-là (11 avril) on emprisonna :

1) Le Métropolitain Joseph Slipyj, l'archevêque de Lwiw (Léopol) né en 1892, consacré en 1939, détenu depuis quinze ans.

2) Monseigneur H. Khomychn, l'évêque de Stanyslawiw, né en 1867, consacré en 1904, lequel mourut bientôt en prison à Kyiv (24-12-1945).

3) Monseigneur N. Budka, le premier évêque ukrainien au Canada, ensuite l'évêque auxiliaire à Lwiw (né en 1877, consacré en 1912, mort en déportation à Karaganda le 1-10-1949).

4) Monseigneur Tcharneckyj, CSsR, l'évêque, Visiteur Apostolique en Volhynie (né en 1884, consacré en 1931, mourut immédiatement après la libération, à la suite d'un épuisement complet de ses forces vitales, en 1958).

5) Monseigneur J. Latychevskyj, évêque auxiliaire à Stanyslawiw (né en 1879, consacré en 1929, mort à la suite d'un épuisement total après la libération le 27-11-1957).

A la suite furent arrêtés l'un après l'autre :

6) Monseigneur P. Werhun, prélat et Visiteur Apostolique des Ukrainiens catholiques en Allemagne, (né en 1890, arrêté au mois de juin 1945, mort en déportation dans un village d'Angara le 7-2-1957).

7) Monseigneur Kocylowskyj, évêque de Peremychl, (né en 1876,

l'Europe du Sud et de l'Est et dont les Ukrainiens tous seuls constituent 5 millions et demi, 4.300.000 dans le territoire national et 1.200.000 dans la diaspora.

consacré en 1917, arrêté le 21-9-1945 la première fois, le 25-6-1946 la seconde fois, mort le 17-11-1947 dans un camp près de Kyiw.

8) Monseigneur Lakota, évêque auxiliaire de Peremychl, (né en 1883, consacré en 1926, arrêté le 26-6-1946, mort en déportation à Workuta le 12-11-1950.

9) Monseigneur P. Hojdyc, de l'Ordre des Basiliens, évêque de Priachiw, né en 1888, consacré en 1927, depuis 1950 en prison, son sort est inconnu.

10) Monseigneur W. Hopko, évêque auxiliaire de Priachiw, né en 1904, consacré en 1946, depuis 1950 en prison, son sort est inconnu.

11) Le sort de Monseigneur T. Romza, évêque de Moukatchiw, mérite une attention spéciale ; né en 1911, consacré en 1944, il trouva le 1-11-1947 la mort d'un martyr, évoquant par sa mort mystérieuse la légende des Saints.

Pour donner une justification à sa politique le régime bolcheviste organisa au mois de Mars 1946, un pseudo-synode, qui devait prononcer l'incorporation de l'Eglise en Ukraine au patriarcat moscovite. Malgré tous leurs efforts, les organisateurs ne réussirent pas à gagner à cette idée aucun prélat ukrainien. La résistance du bas clergé était aussi sérieuse, comme les faits en témoignent. Presque 50 % des prêtres furent arrêtés, 10 % émigrèrent préalablement avec la permission de leurs supérieurs, près de 10 % passèrent en clandestinité, seulement 30 % approximativement sous la pression de la terreur embrassèrent l'orthodoxie. Au synode assistèrent seulement 200 prêtres, s'il faut croire les sources officielles (lesquelles, entre autres, nomment parmi les présents les noms de prêtres déjà défunts). La réaction négative unanime partout où la possibilité d'une libre expression de la pensée existait, montre bien jusqu'à quel point les décisions du synode étaient étrangères à la communauté ukrainienne : contre la violence bolcheviste protestèrent non seulement les ukrainiens catholiques, vivant en diaspora dans le monde libre, mais aussi la hiérarchie orthodoxe ukrainienne, qui se trouvait en émigration.

L'attitude du Siège Apostolique

Ces faits appelaient une réaction. Bien entendu, il y allait d'abord de la conservation de l'Eglise Orientale Unie à Rome, en tant que facteur de l'union possible des Eglises en général. Aujourd'hui cette Eglise seulement et elle seule est à ce point victime de l'agression bolcheviste et cela de même en Ukraine, ainsi qu'en Roumanie, en Bulgarie ou Bielorussie.

L'Eglise Unie, qui a des dogmes communs avec Rome et le rite commun avec l'Orient a une importance de tout premier rang pour la réalisation du plus grand désir des croyants : le renouvellement de l'unité des Eglises, supprimée en 1054. Les persécutions de l'Eglise Unie en Ukraine, c'est un coup asséné à l'idée de l'Unité de l'Eglise.

La réaction partit tout d'abord du Saint Siège : le Saint Père Pape Pie-XII a deux fois souligné dans ses Encycliques : « Orientales Omnes » de 1946 et « Orientales Ecclesias » de 1952, la nécessité de s'intéresser au sort des persécutés et le besoin d'une aide prompte pour l'Eglise Unie entre autres pour l'Eglise en Ukraine et a adressé le jour de Noël même de 1957 au Métropolitain Slipyj, une lettre personnelle à l'occasion du 40^e anniversaire de son sacerdoce (2).

Extension de l'Eglise de rite Oriental dans le Monde Libre

A côté des considérations théoriques concernant la portée de l'Eglise catholique en Ukraine, exposées dans les Encycliques, ont été entreprises aussi, des démarches pratiques, et tout particulièrement a été développée l'organisation ecclésiastique de la population ukrainienne du monde libre (3).

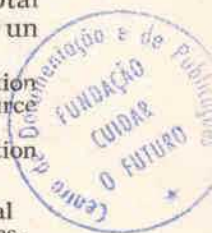
Au Canada où les Ukrainiens constituent le quatrième groupe, quant à leur force numérique, — de l'ensemble des Canadiens après les Anglo-Saxons, Français, Allemands, — le Saint Siège créa une province ecclésiastique spéciale pour les fidèles du rite oriental avec quatre diocèses ; la création d'une province analogue aux U.S.A. suivit. Dans le Monde Libre, les Ukrainiens ont au total deux Métropolitains-Archevêques (préposés aux dites provinces), un

2) Malgré tous les efforts, on n'a pas eu la confirmation de la réception de cette missive précieuse, qui aurait été pour le Métropolitain une source de réconfort spirituel.

3) Ci-dessous nous insérons un tableau de la distribution de la population ukrainienne dans le Monde Libre :

Les territoires de l'immigration.	Le nombre d'immigrés dans la période			Nombre total d'immigrés respectivement des personnes d'origine ukrainienne.
	1870-1914	1919-1939	1945-1959	
U.S.A.	350.000	15.000	80.000	1.000.000
CANADA	100.000	70.000	30.000	450.000
ARGENTINE	10.000	50.000	6.000	120.000
BRESIL	45.000	10.000	7.000	120.000
FRANCE	—	40.000	+ 10.000	40.000
ANGLETERRE	—	500	+ 35.000	25.000
AUSTRALIE	—	—	20.000	22.000
BELGIQUE	—	1.000	+ 10.000	2.500
PARAGUAY	—	? 5.000	1.000	? 7.000
URUGUAY	—	? 4.000	—	? 5.000
VENEZUELA	—	—	2.000	? 2.000
AUTRES ETATS EN ALLEMAGNE	1.000	? 1.000	1.000	? 3.000
EN AUTRICHE	—	—	—	20.000
sont restés	—	—	—	5.000
ENSEMBLE	506.000	196.500	202.000	1.821.500

Les chiffres marqués d'une croix ont diminué, parce que beaucoup d'immigrants sont partis plus loin, principalement au-delà de l'Océan. Les nombres marqués d'un point d'interrogation ne sont pas entièrement sûrs.



Fundação Cuidar o Futuro

Archevêque Visiteur Apostolique, 4 Evêques titulaires, 2 Evêques-Exarques Apostoliques, 2 Evêques auxiliaires. A côté des séminaires ecclésiastiques diocésains, existe encore un collège central pontifical à Rome, ainsi qu'un petit séminaire (aussi à Rome), où est élevée la nouvelle génération ecclésiastique. Tout cela bien entendu, en prévision d'un changement qui permettrait le renouvellement de la vie de l'Eglise dans la patrie.

L'organisation des Ukrainiens-catholiques dans la diaspora

Les Ukrainiens eux-mêmes manifestèrent le maximum d'efforts pour maintenir la vie religieuse à un niveau élevé. Cette affirmation concerne 750 prêtres aussi bien que les laïques, qui sont bien organisés.

Ainsi le Mouvement Chrétien Ukrainien embrasse par son activité les onze pays de l'émigration ukrainienne, — en plus des fortes organisations centrales sont actives au Canada, aux Etats-Unis, en Argentine, avec des ramifications nombreuses dans les diverses localités. Des organisations spécialisées de l'Apostolat laïque existent aussi, comme par exemple l'Association de la Presse Ukrainienne Catholique (4), aussi bien qu'une Association estudiantine idéologique Catholique et l'Association Catholique des Intellectuels Ukrainiens (5). La presse ukrainienne catholique dans la diaspora dispose de 19 périodiques, dont un quotidien, 6 hebdomadaires, 1 revue mensuelle pour les enfants, ainsi qu'une pour les adolescents, une revue trimestrielle théologique et d'autres.

Protestation contre les persécutions

Fundação Cuidar o Futuro

Les dites organisations ont inauguré, aidées par l'initiative de la hiérarchie(6), une action de protestation contre les persécutions ainsi que pour défendre le Métropolitain Slipyj, déporté, dont l'état physique éveille la plus grande inquiétude. Le 11 avril 1960, tous les prêtres ukrainiens dans le monde libre sur la recommandation de la hiérarchie ont lu des Saintes Liturgies à l'intention de l'Eglise Persécutée. Sept Organisations centrales catholiques ont signé une proclamation commune, adressée à la communauté ukrainienne tout entière avec l'appel de manifester la solidarité nationale dans l'action. Le Mouvement Chrétien Ukrainien et les Organisations de l'Apostolat Laïque ont organisé des réunions et des collectes de signatures ; il convient de remarquer que les listes ont été signées non seulement individuellement, mais au nom de toutes les organisations, de tous les partis et de tous les centres politiques, qui développent leur activité dans la diaspora. Les organisateurs ont déjà

(4) Dès 1957, membres de l'Union Internationale de la Presse Catholique.

(5) « OBNOWA », depuis 1931 resp 1947 membre de MIEC resp MIIC Pax Romana.

(6) A la suite de l'inspiration de S.E. Mgr M. Hermaniuk CSsR, Métropolitain des Ukrainiens catholiques au Canada.

bénéficié dans cette action de l'aide des organes de presse et des agences de presse catholiques en France, Belgique, Espagne, Grande-Bretagne, Allemagne, Italie, Suisse, Etats-Unis, au Canada et ailleurs. La réaction du monde libre reste cependant insuffisante. Les initiateurs désirent passer à l'action pour recueillir les signatures des personnalités éminentes en faveur de la libération du Métropolitaine Slipyj, mais dans ce cas la solidarité de tout le monde chrétien que nous demandons par l'intermédiaire de la presse catholique est indispensable. La nécessité de cette aide s'impose en ce moment d'autant plus, que la menace du bolchevisme, après le torpillage de la conférence au sommet, se manifeste dans toute son étendue. Nous avons une preuve évidente, que pour les bolcheviks il ne s'agit pas du tout de la détente, mais que c'est la possibilité de dicter leur volonté qui leur importe. Mais cependant il leur importe précisément pour la même raison de passer pour tolérants et enclins aux compromis. Il importe alors de prouver que l'opinion mondiale est bien renseignée sur les faits nombreux, lesquels contredisent les affirmations bolchevistes concernant leur esprit démocratique, leur libéralisme et leur pacifisme. Bien entendu, il importe aux initiateurs du point de vue purement humain de sauver ce qu'on peut sauver — d'abord la vie des gens innocents. C'est pourquoi nous nous adressons à l'opinion publique avec le sentiment de présenter une requête justifiée, dans l'espoir inébranlable, qu'elle ne restera pas sans réponse de la part de nos frères dans la foi.

MOVEMENT CHRETIEN UKRAINIEN

Fundação Cuidar o Futuro

ASSOCIATION DE LA PRESSE UKRAINIENNE CATHOLIQUE

Les initiateurs de cette action recueillent toutes les données qui ont trait à la protestation. Ils possèdent entre autres des coupures des journaux, où ont paru des informations sur la persécution de l'Eglise en Ukraine, et où la réaction aux persécutions bolchevistes est dépeinte. C'est pourquoi nous vous prions de nous envoyer les matériaux pouvant nous intéresser à l'adresse :

Mouvement Chrétien Ukrainien
27, rue des Bauves, 27
Sarcelles (S.-et-O.) - France



Nous serons tout particulièrement reconnaissants pour les informations, concernant l'utilisation de notre requête.